

Génocide à Gaza : briser le silence et dénoncer la complicité des grandes puissances

Le *Madleen*, petit navire parti d'Italie le 1^{er} juin dernier, a été intercepté par Israël dans la nuit du 8 au 9 juin, alors qu'il était encore dans les eaux internationales. Affrété par la coalition « Flottille de la liberté », il avait à son bord douze militants, dont la militante écologiste Greta Thunberg ou encore la députée européenne LFI Rima Hassan, et il transportait du matériel humanitaire, dans le but de briser le blocus subi par les habitants de Gaza. L'équipage est aux mains de l'armée israélienne. La précédente édition de la Flottille, partie de Turquie pour rallier Gaza en 2010, s'était terminée en bain de sang, avec dix morts parmi les militants suite à leur arrestation par l'armée israélienne.

Pendant ce temps, l'armée tire sur des affamés

À Gaza, la population continue à être en proie à la famine et aux bombardements incessants. Même l'aide humanitaire, instrumentalisée par l'État israélien, tourne au massacre : après avoir interdit l'entrée de Gaza aux organisations humanitaires, il a mis sur pied la Fondation humanitaire pour Gaza (GHF), une société privée américaine chargée de quelques distributions de vivres. Des distributions qui sont en réalité des pièges sanglants, puisque l'armée tire sur la foule, avec déjà des dizaines de morts et des centaines de blessés. Il en profite aussi pour continuer à déplacer la population palestinienne à sa guise, en promettant l'accès à de l'aide dans certaines zones prédéfinies par l'armée. Partir ou mourir, tel est l'unique message adressé à la population de Gaza par le gouvernement israélien, qui mène son offensive génocidaire en toute impunité.

Nous pouvons dire non au massacre !

Il n'y a rien à attendre de l'ONU, de l'Union européenne ou d'un Macron pour stopper l'État

d'Israël dans sa course en avant criminelle. Au mieux, ce sont des mots et de l'impuissance, au pire des larmes de crocodile côté pile et du soutien côté face. L'État français en est un des pires exemples. Tout en faisant mine de changer de discours, il continue à criminaliser le soutien à la cause palestinienne, à coup de menaces de dissolution du collectif Urgence Palestine, de procès pour de prétendues « apologies de terrorisme » ou de sanctions à une enseignante ayant autorisé une minute de silence pour Gaza en classe. Et surtout, il continue à livrer des armes, ce que les dockers de Fos-sur-Mer ont dénoncé la semaine dernière, refusant d'embarquer les 14 tonnes de pièces détachées de matériel militaire destiné à Israël. Nous devons nous saisir de toutes les possibilités de nous opposer à ce génocide qui se déroule au su et au vu de tous, par des rassemblements, des manifestations. En Israël, des manifestants brandissant des photos d'enfants tués à Gaza ont affirmé : « *non au génocide* » et « *la vie des Palestiniens nous importe* ». Partout, nous devons amplifier la mobilisation.

12 juin : jour J pour obtenir la relaxe des cinq postières et postiers du 92 !

Cinq salariés de La Poste du 92 (Gaël, Yann, Brahim, Dalila et Mohamed) passent en procès pour « violation de domicile », en réalité pour s'être rendus au siège de l'entreprise en 2014 lors d'une grève. Ils risquent cinq ans de prison et 75 000 euros d'amende.

Il faut montrer au gouvernement et au patronat que nous ne les laisserons pas dicter leur loi en faisant bloc quel que soit le secteur dans lequel nous travaillons. Le gouvernement et le patronat cherchent à criminaliser toute forme de lutte, qu'elle remette en

cause la dictature patronale, qu'elle dénonce le génocide en Palestine ou qu'elle s'oppose aux ventes d'armes à l'État israélien.

Le 12 juin, pour la relaxe des cinq de La Poste du 92, pour la réintégration de Gaël et Yann et pour le soutien à toutes celles et ceux que l'on veut faire taire parce qu'ils s'opposent à la barbarie de ce monde, soyons nombreuses et nombreux dès midi devant le Tribunal de Paris, porte de Clichy.

Menteurs professionnels

Au montage, la direction ne cesse de déclarer qu'elle n'accélère pas la vitesse de ligne. Alors, comment ça se fait qu'elle arrive à récupérer des dizaines de voitures quand on est en négatif ? Profession : directeur. Qualité : menteur.

Pierre, Paul ou Jacques, et après ?

Après avoir renvoyé Tavares dans ses vignes et à l'issue d'un semestre de suspens insoutenable, la fumée blanche est sortie du conseil d'administration de Stellantis, qui adoube son nouveau sauveur suprême. Depuis cette consécration fleurissent nombre de commentaires sur la revanche du clan italo-américain sur les « frenchies » qui auraient été favorisés par le roitelet maintenant déchu.

Pour les salariés, par-delà les frontières, pas de favoritisme à attendre de ce nouveau PDG dans un sens ou un autre. Il a déjà choisi son camp naturel : celui de servir les familles Peugeot, Agnelli et les gros actionnaires.

Salariés Stellantis de tous les pays, unissons-nous contre les mauvais coups qu'ils nous préparent !

Les dockers du monde contre le génocide

Après avoir bloqué l'expédition de pièces pour fusils mitrailleurs vers Israël, les dockers du port de Marseille-Fos ont bloqué des conteneurs de tubes à canon. Les dockers de Gênes en Italie refusent aussi de charger les armes pour Israël et se sont mis en grève à partir du 6 juin. Au Maroc, les dockers de Tanger se sont opposés à la livraison d'armes pour Israël.

En Suède, le syndicat des dockers a organisé un blocus de 20 ports contre les cargaisons militaires. En Grèce, le syndicat des dockers a exprimé « *sa solidarité avec nos frères d'Italie et de France* ». Ils ont aussi déclaré : « *Nous ne serons pas le maillon de la chaîne de sang qui unit les gouvernements qui soutiennent le génocide en Palestine.* »

La solidarité et la lutte sont les seules armes des travailleurs.

La chasse aux chaises

Nouvelle consigne au montage : plus aucune chaise ne doit rester le long des lignes.

Avec les cadences qu'on subit, on n'a pas le temps de s'asseoir, sauf quand il y a une panne. Mais aux yeux de ceux qui sont assis toute la journée, la vue de ces chaises, c'est déjà trop ! D'où cette consigne imbécile.

Mais comme les lapins dans les prés, parfois, les chaises ressortent de leur terrier !

Nouveaux bleus, même sueur !

On va avoir des nouveaux bleus. Les t-shirts seront gris, comme les murs de l'usine.

Ce n'est pas ça qui va changer nos conditions de travail. Alors bleu ou gris, c'est toujours le bain.

Machine en grève à Sochaux

Une panne sur une presse de l'emboutissage de Sochaux a entraîné la mise en chômage de plus de 3000 salariés sur la presque totalité de la semaine dernière. La direction annonce déjà qu'il faudra récupérer ces journées par des samedis travaillés.

En tout cas, la grève de la presse a permis aux salariés de récupérer un peu de la fatigue et pour ce qui est des samedis à récupérer, il faudra qu'ils fassent pareil que la presse la semaine dernière !

Retraites : une nouvelle provocation

Le Conseil d'orientation des retraites (COR) propose une nouvelle hausse de l'âge de départ. Et d'expliquer « *qu'il serait nécessaire de porter cet âge à 64,3 ans en 2030, 65,9 ans en 2045 et 66,5 ans en 2070* ». Cela serait, paraît-il, bon pour l'emploi, pour le PIB et pour l'enrichissement du pays, rien que ça ! Pas un mot sur le sort de celles et ceux qui, après plusieurs décennies passées à s'épuiser au travail, aspirent à se reposer.

Le COR est supposé être une instance indépendante mais est rattachée au Premier ministre. Quant à son président, Gilbert Cette, c'est un économiste libéral qui a inspiré les programmes présidentiels de Macron. Pas étonnant que ses suggestions aillent directement dans le sens de la politique du gouvernement et du patronat.

Retailleau ne se dit pas raciste, il fait juste tout comme

Le ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau, a dénoncé les critiques qu'il juge « *minables, lamentables et insupportables* » venant de la gauche qui l'accuse d'entretenir un « *racisme d'atmosphère* » après le meurtre, le week-end dernier, d'un Tunisien tué par son voisin islamophobe dans le Var. Au cours des derniers mois il a multiplié les déclarations contre les musulmans – à propos du voile, des « *Français de papier* » ou « *des Français en régression vers leurs origines ethniques* » – et a manifesté un manque d'empathie scandaleux lorsqu'un jeune musulman a été poignardé à mort dans une mosquée du Gard. Cela, ajouté aux insultes à l'encontre des jeunes des quartiers populaires qualifiés de « *barbares* », contribue largement à entretenir un climat raciste... sur lequel surfe Retailleau pour asseoir sa popularité.

